

## Lanza del Vasto : **Les machines (et les ordinateurs)...**

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

(Lanza del Vasto, le pèlerinage aux sources., Ed Denoël, 1943. Folio p.141)

### **Les machines (et les ordinateurs)...**

parlons seulement des avantages par lesquels elles allèchent le sot :

- elles épargnent du temps,
- elles épargnent des peines,
- elles produisent l'abondance,
- elles multiplient les échanges et amènent un contact plus intime entre les peuples,
- elles finiront par assurer à tous les hommes un loisir perpétuel.

S'il est vrai que les machines *et les ordinateurs* épargnent du temps, comment se fait-il que dans les pays où les machines règnent, on ne rencontre que des gens pressés et qui n'ont jamais le temps ?

S'il est vrai que les machines *et les ordinateurs* épargnent de la peine, pourquoi tout le monde se montre-t-il affairé là où ils règnent, attelé à des tâches ingrates, fragmentées, précipitées par le mouvement des machines, à des travaux qui usent l'homme, l'étriquent, l'affolent et l'ennuient ? Cette épargne de peine en vaut-elle la peine ?

S'il est vrai qu'ils produisent l'abondance, comment se fait-il que là où règnent *ordinateurs et machines*, règne aussi, dans tel quartier, bien cachée la misère la plus atroce et la plus étrange ? Comment, si elles produisent l'abondance, ne peuvent-elles produire la satisfaction ? La surproduction et le chômage, *puis l'endettement généralisé* ont logiquement accompagné le progrès des machines tant qu'on n'a pas fait une guerre, trouvé un trou pour y jeter le trop-plein.

Enfin, s'il était possible, toutes ces crises Dieu sait comment dépassées, de soulager l'homme de tout travail pénible et de lui assurer un loisir perpétuel, alors tous les dégâts que le progrès des machines a pu causer par ruines, révolutions et guerres, deviendraient insignifiants au regard de ce fléau définitif : une humanité privée de tout travail corporel.

A dire vrai, **l'homme a besoin du travail plus encore que du salaire**. Ceux qui veulent le bien des travailleurs devraient se soucier moins de leur obtenir un bon salaire, de bons congés, de bonnes retraites, qu'un bon travail qui est le premier de leurs biens.

**Car le but du travail** n'est pas tant de faire des objets  
*ou de "créer de la richesse"* que de **faire des hommes**.

**Lanza del Vasto**

*(les ajouts en italiques de D. Corpet)*

Toutes mes chroniques radio sur  
<http://Corpet.net>